

LE DENIER MELGORIEN

En frappant leur propre monnaie, les comtes de Melgueil s'imposent et affirment leur puissance bien au delà de leurs limites seigneuriales...



Au Xème siècle, dans un contexte de crise carolingienne, le Roi de France perd progressivement le contrôle sur son royaume ainsi que certains attributs de sa souveraineté. Les seigneurs locaux profitent de cet affaiblissement du pouvoir central pour prendre possession du territoire. Certains s'emparent du droit de monnayage ce qui accentue un morcellement général de la France. Petit à petit, on dénombre presque autant de variété monétaire que de comté. Ainsi, une grande diversité de monnaies est utilisée au sein du royaume. Dans ce contexte, les comtes de Melgueil ne tardèrent pas à fabriquer alors leur propre monnaie.

Nommé Castrum Melgorium dans les textes anciens, Mauguio occupe une place privilégiée dans l'histoire politique, économique et religieuse du territoire. Situé au cœur de la plaine littoral, ce bourg est mentionné pour la première fois entre les années 996 et 1031. Cet emplacement stratégique en bordure de l'Etang de l'Or est bénéfique à la puissante famille des comtes de Melgueil qui élève une motte castrale de plus de 3 hectares. Cette famille donne même plusieurs évêques de Maguelone. A la période où son pouvoir est le plus important, le comté s'étend de Lunel jusqu'à Agde et au Nord jusqu'à Ganges.

Retour sur un sujet traité en 2015 dans L'OR Magazine qui méritait d'y revenir ...



Le Denier Melgorien



Nous savons que le denier melgorien est largement utilisé à l'Époque Médiévale. Une attestation de 1055, mentionnant des denarios melgoiresos et concernant des vignes près d'Arles démontre que la monnaie melgorienne est utilisée au-delà du Rhône. Quelques années après, une deuxième mention concernant le vicomte de Millau signale une utilisation à l'ouest dans le Bas-Languedoc Occidental . Ces deux mentions géographiquement éloignées témoignent d'une large diffusion et d'un usage potentiellement plus ancien que cette première date. Nous savons aujourd'hui que cette monnaie dominait sur tout le Bas-Languedoc et était utilisée en Toulousain, Rouergue (Aveyron), Albigeois, Gévaudan, Uzège (pays d'Uzès), Quercy (Lot) et de la Provence jusqu'à Orange ainsi que dans le Roussillon. Elle supplantait les monnaies d'Aumelas, Roquefeuil, Anduze, Lodève ainsi que celles frappées dans les grands centres de Nîmes, Béziers, Carcassonne et Saint Gilles et côtoyait même la monnaie de Barcelone.

On dit également que la rançon de Saint Louis, fait prisonnier en Egypte, aurait été payé en partie en sols melgoriens.

Mais pourquoi un tel succès ?

Son principal succès est dû à une exceptionnelle stabilité. La monnaie melgorienne garde durant plus d'un siècle toute sa valeur (entre 1130 et 1261) .

Par ailleurs, le denier melgorien est une pièce très légère et contient peu d'argent. Une pièce pèse 1.5g et contient 0.5g d'argent et le reste est un alliage de cuivre. Sa légèreté et sa faible valeur en font une monnaie pratique pour un usage quotidien ce qui la rend populaire dans la région. Cette faible teneur en argent lui permet aussi une grande stabilité.

Le comte de Melgueil possède un contrôle exclusif sur sa fabrication

Ce pouvoir de « frapper monnaie » appartient au comte. Il possède donc un contrôle exclusif sur sa fabrication. Il perçoit un droit lucratif sur le pourcentage de denier fabriqué.



Le monnayage : une véritable entreprise

Grâce au cartulaire de Maguelone, certaines informations sont remontées jusqu'à nous. Ainsi nous savons comment s'organisait cet établissement régulier de fabrication de monnaie appelé l'hôtel des monnaies : Il y avait deux gardes chargés d'exercer une active surveillance sur le poids de la monnaie, l'essayeur, quatre maîtres de la monnaie, les commissaires, le tailleur spécialisé et les fonctionnaires de divers genres. En 1174, les droits seigneuriaux de monnayage ajoutés aux coups de fonctionnement de l'atelier (et oui tout ce personnel était rémunéré) s'élevaient à 10% de la fabrication .

Le commerce s'intensifie et la monnaie melgorienne ne suffit plus.

En 1125, le denier melgorien est adopté par Guilhem VI de Montpellier mais dans les années 1270, le commerce montpellierain connaît un essor et la monnaie melgorienne ne suffit plus. Ainsi, une nouvelle monnaie apparaît. Elle est frappée dans le district de Montpellier et plus précisément dans un atelier situé à Castelnau. Ce sont les consuls et les prud'hommes de Montpellier qui implantent cette nouvelle monnaie fabriquée en argent fin et arborant le poinçon de la ville, on l'appelle le « gros de Montpellier ». Cette dernière est utilisée en parallèle de la monnaie melgorienne tant dans la ville et seigneurie de Montpellier que dans tous les royaumes, comtés, vicomtés et terres quelconques de la domination aragonaise.

La monnaie royale prend le dessus

Sous Philippe Le bel c'est la monnaie royale qui prend progressivement le dessus. Mais le roi n'ose pas ravir complètement aux évêques de Maguelone (aussi comtes de Melgueil) leur droit seigneurial de fabriquer la monnaie melgorienne dont le suzerain est le Pape. Mais la pression se fait ressentir. Bientôt la monnaie melgorienne est tolérée seulement dans le diocèse de Maguelonne. On considère qu'à la fin du XIVème siècle, par des jeux de pression, la monnaie melgorienne n'est plus utilisée ni fabriquée.

¹ Sous la direction de Laurent Schneider, Claude Raynaud et Diane Dusseaux, *Septimanie Languedoc et Roussillon De l'Antiquité au Moyen Age. Catalogue d'exposition 2023* site Lattara. p. 42

² Alexandre Vergos, *Pôles de pouvoir et réseaux d'alliances dans le comté de Melgueil à la période féodale (XIe-XIIe siècles)*, Thèse de doctorat, Université Toulouse Jean-Jaurès, Toulouse, 2024. Partie 2, chapitre 2, 4.1.2.

³ M. Castaing-Sicard, *Monnaies féodales et circulation monétaire en Languedoc, Xe-XIIIe siècles*, op. cit., p. 34

⁴ A. Germain, *Mémoire sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier*, Jean Martel aîné 1852, p. 150.



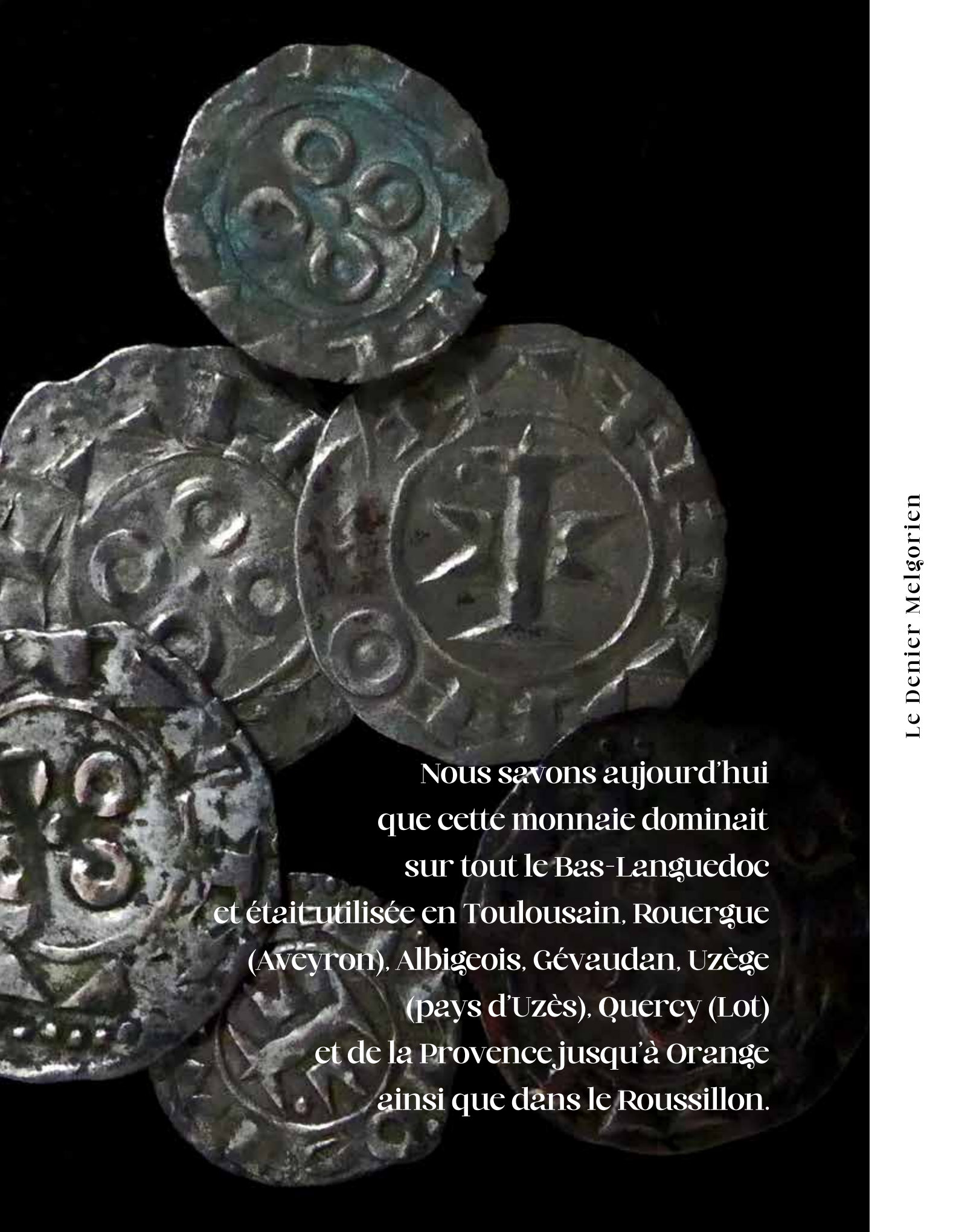
Ses différents symboles

Côté avers (pile), la croix est l'héritage des lointains deniers de Charlemagne. Ce symbole renvoie à l'autorité de l'Église chrétienne à laquelle le pouvoir royal était lié. Autour, se trouve l'inscription : REMVNS pour Ramundus. Cette légende est empruntée à une autre monnaie du vicomte de Raymond de Narbonne.

Sur le revers (face), on distingue quatre anneaux représentant l'empreinte odonique, dérivant du monogramme ODDO. On retrouve ce monogramme sur les monnaies frappées par Odon roi de Francs de 888 à 893. Tout autour on observe l'inscription NAIDONA qui vient d'une déformation progressive de Narbona. L'atelier monétaire de Narbonne est stable et prestigieux au moment où le denier melgorien apparaît. Cette référence à Narbonne, permet aux comtes de melgueil de bénéficier de l'aura d'une monnaie déjà célèbre.

Anecdote sur une contrefaçon de Monnaie Arabe

En 1266 le pape Clément IV reproche à l'évêque de Maguelone Béranger de Fredol comte de Melgueil de fabriquer une monnaie de même genre qu'une monnaie fabriquée en Espagne. Une monnaie Arabe qu'aurait incriminée Clément IV, ressemblance que les Evêque de Maguelone avait intérêt de maintenir pour continuer d'entretenir leur relation avec les populations mahométanes.



**Nous savons aujourd'hui
que cette monnaie dominait
sur tout le Bas-Languedoc
et était utilisée en Toulousain, Rouergue
(Aveyron), Albigeois, Gévaudan, Uzège
(pays d'Uzès), Quercy (Lot)
et de la Provence jusqu'à Orange
ainsi que dans le Roussillon.**